

“Et pour vous, c'est quoi la culture ?”
Fragil pose la question aux citoyens

- ➔ Où forge-t-on sa culture ?
- ➔ Quelle économie pour la culture à 2030 ?
- ➔ 2030, la fin du spectacle ?



2030

Le magazine Fragil organise les Ateliers du Débat Démocratique à la Barakason. Ce projet porte en lui des valeurs d'éducation populaire, de citoyenneté et de médiation culturelle qui résonnent dans l'ensemble de notre dossier à découvrir dans la gazette papier, à lire en intégralité sur le magazine en ligne et à discuter lors du débat, le jeudi 26 janvier.

la fin du spectacle ?

par Romain Ledroit
Rédacteur en chef

Barakason. Voilà qui sonne comme un repaire de bons copains. Avec ce «k» en plein milieu qui détonne ; on imagine que c'est pour ce «cas» de la Barakason, en plein milieu du quartier populaire Château, à Rezé.

A la Barakason, on y vient pour le concert de Brigitte, apprendre à maîtriser les potards de son ampli ou réagir à un débat. La précision est de mise dès lors que l'on parle de ce lieu : il associe en fait une Maison des Jeunes et de la Culture et un Centre Socio-Culturel. Ce qui permet aux 12 membres de l'équipe (sans compter les professeurs d'ateliers), d'être tout à la fois dans la plus grande proximité avec les habitants du quartier et de rayonner dans toute la métropole nantaise. Un tour de force, depuis 40 ans, et un «cas» d'école : «on compte trois ou quatre structures de ce type au national» nous rappelle Sandrine Blin, directrice. D'ailleurs, il n'y a pas de structures comparables à Nantes. Car même si la ligne 3 du tramway permet de se rendre à la Barakason en quelques stations, «Passé les ponts, ce n'est plus Nantes». Sandrine Blin, anciennement dans le 93 fait un pa-

rallèle entre le périphérique parisien et les ponts nantais pour expliquer la frontière physique mais surtout psychologique concernant Rezé. Le même sentiment à St-Herblain dans l'hyper-marché culturel d'Atlantis lorsque nous y sommes allés pour parler culture. Dès lors, il est nécessaire de réfléchir à Nantes comme métropole, et pas comme ville avec un centre bouillonnant et une périphérie morne comme un terminus de tramway. Mais bien comme des réseaux qui se répondent, se cherchent et parfois se trouvent, des centres de vie multiples dont jaillissent des projets aussi inattendus que Nidiad, ce mensuel en breton *next-gen* où l'on traduit Lovecraft et parle de culture, fondé par des jeunes qui étaient à peine nés au début de Tri Yann.

Irréductibles à l'étroit

«Nous sommes un projet politique» précise Emmanuel Legrand, président de la Barakason qui officie également à St-Nazaire pour le VIP et le festival Les Escapes. Et ce projet politique passe par l'éducation populaire. «Pouvoir apprendre, découvrir, s'investir dans un projet collectif» et Sandrine Blin de rajouter : «la culture est un moyen pour l'éducation». Alors que

l'Education Nationale fait des choix économiques et politiques également, comme le socle commun de connaissances ou la raréfaction de l'action culturelle au niveau de l'académie, c'est finalement en-dehors de l'école que l'on entend parler d'éducation et de culture. Là, on tient les fondations de cet Atelier du Débat Démocratique. A la lecture des articles, un constat transcende toutes les réflexions. La nécessité d'une médiation culturelle, au sens large. De passer de sens, de culture et d'information. Sans cela, pas d'émancipation, pas de découvertes et pas de frictions à d'autres cultures : d'où l'affaiblissement prégnant du bien commun et l'apathie, tout aussi prégnante, de l'individu pour la société collective. En période de crise économique (et des consciences), la culture se sent à l'étroit. En témoignent les Loubards Pédés qui, il y a un an, perdait le Fouloir ou les responsables de structures culturelles qui doivent imaginer l'avenir de la culture en répondant à des exigences fortes, mais aussi l'école, en tant que dépositaire de l'éducation des futurs citoyens... La culture se sent à l'étroit, et pour cause : tout le monde s'accorde à dire qu'elle est irréductible. ★

➔ www.fragil.org/focus/1853



LES EXTRAITS DES ARTICLES DE NOS CONTRIBUTEURS



NARLEY MOÏSE : UN MILITANT EN TERRAIN NEUTRE

En tant qu'association, le TNT œuvre pour une mission bien particulière : démystifier le théâtre, cette discipline trop souvent jugée élitiste. La première étape ? Amener les gens à aller voir au moins un spectacle dans leur vie. Ce qu'adore Narley Moïse, le directeur, c'est quand des spectateurs «qui suivent la Star Ac' et Secret Machin» sortent en se disant «Ah ouais, en fait c'est fun le théâtre». Narley Moïse, Directeur du TNT.
➔ www.fragil.org/focus/1827



LE MAGAZINE NIDIAD : UN BRETON EXIGEANT

Le magazine nantais Nidiad s'attache à moderniser la langue bretonne. Si son contenu littéraire et philosophique a séduit quelque 150 abonnés, le magazine peine à trouver un public en phase avec ses exigences. «On a un regard démocratisant à l'excès en matière culturelle», plaide l'un des trois étudiants fondateurs du magazine. «On veut des choses faciles à lire, faciles à consommer, faciles à digérer... C'est certainement lié à la société dans laquelle on vit. Mais je ça trouve absurde».
➔ www.fragil.org/focus/1826



SUR LE WEB ➔ Le dossier à lire en intégralité sur le magazine en ligne : www.fragil.org

FRAGIL GAZETTE PAPIER

LA GAZETTE FRAGIL «LA CULTURE DANS LA MÉTROPOLÉ» : Depuis septembre, toute l'équipe du magazine Fragil réfléchit à quoi pourrait ressembler la culture en 2030. Naît l'idée d'un débat pour interroger la métropole réalisée en partenariat avec l'AURAN dans le cadre de la démarche «Ma Ville demain, inventons la métropole nantaise en 2030». Près d'une vingtaine d'articles montrent ainsi en profondeur la culture d'un point de vue de citoyens : constats, confidences, paroles d'acteurs, témoignages...

★ ONT CONTRIBUÉ : Georgina Belin, Geneviève Brillet, Julianne Coignard, Olivier Decré, Peggy Diverrès, Annabelle Durand, Marie Ferec, Damien Frescaline, Emmanuel Gaudin, Jonathan Gérin, Hélène Hamon, Romain Ledroit, Pierre Magnien, Pauline Vermeulen.
★ PHOTOS "AVIS DE CITOYENS" : Patrice Molle.
★ PORTRAITS D'ACTEURS CULTURELS : Aurélie Crouan.
★ MAQUETTE : Pascal Couffin.

★ MAGAZINE FRAGIL, LA FABRIQUE DERVALLIÈRES : 19 rue Jean-Marc Nattier. 44100 Nantes. Tél. 02 40 86 37 03
Mail : redaction@fragil.org / Site : www.fragil.org
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Pascal Couffin.
COORDINATEUR : Romain Ledroit
IMPRESSION : Le Govic. La gazette est imprimée avec des encres végétales sur un papier qui préserve les forêts.
7 000 EXEMPLAIRES. NUMÉRO ISSN : 1773-9772



PATRICK GYGER : DE LA DIVERSITÉ POUR LA CITÉ

Lieu de croisement de propositions, le Lieu Unique attire une pluralité de publics. Alors que certains assistent aux créations dramaturgiques, d'autres profitent des soirées club ou d'une expo. À plusieurs types de public, plusieurs niveaux de complexité. Le nouveau directeur, Patrick Gyger, ne s'en cache pas, « certaines propositions sont plus difficiles » et il est souvent nécessaire d'accompagner les publics. Patrick Gyger, Directeur du Lieu Unique

www.fragil.org/focus/1839



JEAN BLAISE : PAS DE PLAGES, MAIS DE LA CULTURE

Pour que Nantes devienne une destination qui marque les esprits, Jean Blaise a imaginé Voyage à Nantes. Dès 2012, les Nantais et surtout les touristes pourront embarquer à bord du VAN (Voyage à Nantes). En mettant le cap sur le tourisme culturel, le projet ambitieux de Jean Blaise laisse sur le quai la périphérie nantaise malgré des investissements colossaux. « Le tourisme se développe grâce à la culture ou aux plages. Or, à Nantes, on n'a pas de plages, donc il nous reste ça. Et la culture n'a pas de prix ». Jean Blaise, Directeur du Voyage à Nantes.

www.fragil.org/focus/1832

D'IRRÉDUCTIBLES GAULOIS EN LUTTE CONTRE LA CULTURE MAINSTREAM

Au delà d'une idée noble, « la culture alternative accessible à tous », les Loubards Pédés critiquent surtout le fait que « la culture soit devenue un enjeu politique ». Ils défendent avec force l'idée de leur indépendance, du refus des subventions, « ce pouvoir politique indirect de donner de l'argent, ça a cassé toute une dynamique alternative ». Leur but majeur reste de diffuser leur démarche culturelle de manière totalement indépendante, ce qui peut sembler paradoxal.

www.fragil.org/focus/1837



GÉRARD LEGRAND : NOUS NE DEVRIONS ÊTRE QUE LE RELAIS DES PARENTS

« Au début du siècle, l'école s'appelait l'Instruction Nationale. Aujourd'hui c'est l'Éducation Nationale. On doit informer les élèves sur la sexualité, la nutrition, le code de la route, le respect. Nous ne devrions être que le relais des parents, pourtant on est bien plus que ça. On nous demande de tout faire à la fois, tout en ayant 900 heures de cours au lieu de 1300 heures il y a soixante ans ». Gérard Legrand, Directeur du Collège Stendhal, dans les quartiers Nord de Nantes.

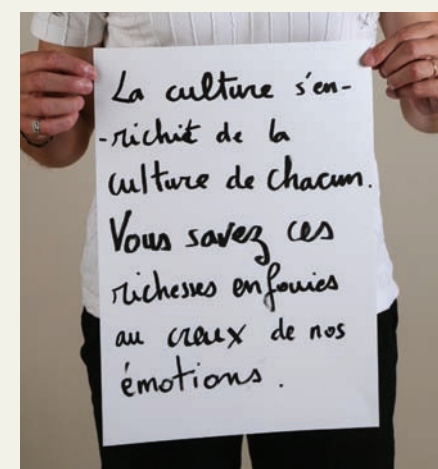
www.fragil.org/focus/1817



FRANÇOIS ALLAERT : LA CULTURE, CE N'EST PAS MAGIQUE

« Avoir une pratique personnelle artistique, ça demande quand même un budget, du temps et de l'énergie. Je suis inquiet pour les collègues. Tout ce qui pouvait faire l'intérêt dans la construction de la carrière professionnelle, comme faire des projets avec les enfants, il n'y a plus les moyens nécessaires. La culture dans l'éducation est maintenant considérée comme un bonus ; ce n'est pas automatique. » François Allaert, ancien coordonnateur culturel de l'Inspection Académique de Loire-Atlantique.

www.fragil.org/focus/1844



JEAN-PAUL DAVOIS : LE SPECTACLE, ÇA SE PARTAGE

« À l'heure où l'on parle beaucoup de culture de proximité, ce qu'il manque à Nantes, c'est justement un lieu dans lequel tout le monde puisse converger et se retrouver. Parce que le spectacle, ça se partage ! ». Pour Jean-Paul Davois, l'idéal pour 2030 serait qu'il existe sur l'île de Nantes, à proximité de la Fabrique et tourné vers l'Atlantique, un espace unissant le Grand T, l'ONPL, le CCNN et l'Opéra. Jean-Paul Davois, Directeur d'Angers-Nantes opéra.

www.fragil.org/focus/1854



DOMINIQUE HUCHET : FAUTEUILS BRANCHÉS, L'IDÉE D'UNE VÉRITABLE CRÉATION

« Le temps où le créateur imposait tout est révolu. Il faut arrêter de prendre les gens comme des spectateurs dociles. Ils doivent être acteurs. L'intérêt est de développer au maximum la richesse de l'interactivité dans le but de satisfaire au maximum l'utilisateur. Aujourd'hui, l'interaction entre le public et l'œuvre dans des domaines comme la vidéo ou les arts plastiques est grandissante. » Dominique Huchet, artiste.

www.fragil.org/focus/1851



LE VOYAGE À SAINT-HERBLAIN : RENCONTRE AVEC ONYX

« Il faut vraiment une première approche, il faut faire venir une première fois pour créer une habitude, sensibiliser au fait que venir voir une pièce de théâtre, de danse ou de cirque c'est s'ouvrir l'esprit. Et aussi se mettre en danger ; quand on va au cinéma on peut avoir peur ou pleurer mais on ne se met pas physiquement en danger. Dans une salle de spectacle on est en 3D ! » Elise Denier, chargée de l'action culturelle à Onyx

www.fragil.org/focus/1846

ATLANTIS : LA CULTURE EN DEHORS DU CENTRE-VILLE

Impossible de catégoriser de manière radicale cette réalisation inédite à Nantes. Forcément à cheval entre des préoccupations commerciales et un souci de distraire et charmer, ce type de zone propose aussi bien du loisir décomplexé, que la prise en compte de tous types de public. L'offre assez variée permet de satisfaire autant les fans de Christophe Willem que de cinéma d'art et d'essai.

www.fragil.org/focus/1831



CRÉATION PARTAGÉE CONTRE VALEUR PARTAGÉE

Le principe de création partagée est de favoriser la rencontre entre les artistes et les populations éloignées de l'offre culturelle (population des quartiers d'habitat social, personnes en situation de handicap...) pour créer avec eux une œuvre. Créer une œuvre quand on est artiste, c'est déjà long alors créer en plus du lien social quand on n'est pas professionnel, c'est presque impossible.

www.fragil.org/focus/1840



FRAGIL

★ LES ATELIERS DU DÉBAT DÉMOCRATIQUE ★

JEUDI 26 JANVIER 2012 | 20h00 - 22h00 | La Barakason - Rezé

La culture dans la métropole nantaise : Public cherche culture à tout prix

- ➔ Où forge-t-on sa culture ?
- ➔ Quelle économie pour la culture à 2030 ?
- ➔ 2030, la fin du spectacle ?

Ouvert à tous, venez débattre !

La BaraKaSon. 1 allée du Dauphiné Rezé
Tel : 02 51 70 75 70. Tram. Ligne 3. Arrêt Château de Rezé

Depuis septembre, toute l'équipe du magazine Fragil réfléchit à quoi pourrait ressembler la culture dans 20 ans. Retrouvez en ligne l'ensemble des articles qui montrent en profondeur la culture d'un point de vue de citoyens qui se projettent à l'horizon 2030.

FLASHEZ CE CODE ➔



Les contributions recueillies alimentent la démarche " Ma Ville demain, inventons la métropole nantaise en 2030 ". Le magazine Fragil s'associe à l'AURAN et reçoit le soutien de la Barakason pour organiser les premiers Ateliers du Débat Démocratique.

FRAGIL MAGAZINE .ORG EN LIGNE

LE MAGAZINE EN LIGNE : Depuis neuf ans, le magazine « Culture et Société » Fragil se penche sur les arts visuels, les musiques, les arts de la scène et les phénomènes de société à travers des portraits, des interviews, des portfolios, des reportages audio. Pour le découvrir : www.fragil.org

FRAGIL : MÉDIA DE LA CONTRIBUTION
Fragil est un média culturel et social réalisé dans la métropole nantaise dans le style Do It Yourself. Le projet éditorial aux multiples entrées croise les médias, la culture et l'éducation. L'équipe éditoriale du magazine Fragil se compose d'une soixantaine de contributeurs bénévoles qui donnent à voir aux lecteurs un autre regard sur les cultures et la société.

VOUS AUSSI, CONTRIBUEZ : Vous êtes curieux ? Vous aimez la culture et la presse ? A Fragil, votre esprit critique et vos idées sont les bienvenus. Avec les rédacteurs bénévoles du magazine, initiez-vous au **journalisme multimédia** et réalisez **interviews** d'artistes, **photos** de spectacles, **reportages**, **critiques** d'expos... Avec ou sans expérience journalistique, rejoignez la rédaction !